

Le magazine de l'armée de l'air

Air actualités

MARS
2008

**INCLUS:
2 POSTERS
PANORAMIQUES**

actualités
Le magazine de l'armée de l'air



609

DU RENSEIGNEMENT DANS L'AIR

*Le secret des hommes
de l'ombre*

**SPORTIFS
DE HAUT NIVEAU**



**DU KÉROSÈNE
EN TOUTES
CIRCONSTANCES**

M 03007 - 609 - F: 4,20 €



Historique

Francesco B

Véritable virtuose, doté des qualités qui font les héros, le capitaine Francesco Baracca fut l'as des as de l'aviation italienne de la Première Guerre mondiale.

Texte Corinne Micelli

Photos SHD/Air

Francesco Baracca: un nom qui fleure bon l'Italie et pourtant l'as des as italien de la Première Guerre mondiale n'a rien d'un *latin lover*. De grande taille, le regard sombre, maigre, grave, la mâchoire carrée et puissante, c'est un taciturne. La fougue et la passion qui ont fait la réputation de ses concitoyens se manifestent uniquement au combat, lorsqu'il se précipite dans la mêlée ennemie. Quel que soit le nombre d'avions autrichiens abattus, son cœur s'apaise et ses yeux qui brillent telles des foudres prêtes à réduire en cendres ses adversaires retrouvent leur froideur dès son retour au terrain.

Né à Lugo di Romagna, près de Ravenne, Francesco est le fils unique d'Enrico, riche propriétaire terrien et de la comtesse Paolina Biancoli. Après une enfance dorée passée à s'adonner à la musique, à la motocyclette et à l'équitation, il décide d'entrer en 1907 à l'école militaire de Modène. Il opte pour la cavalerie contre l'avis de ses

géniteurs qui ont d'autres prétentions pour celui qu'ils surnommaient leur *cecchino* (tireur d'élite) depuis qu'ils lui avaient offert une carabine à l'âge de huit ans. S'il manifeste un désintéret profond pour l'enseignement théorique et un penchant pour l'indiscipline, il montre d'excellentes qualités lorsqu'il monte à cheval. Il parvient d'ailleurs à se classer dans les tout premiers lors d'une compétition de haut niveau à Turin.

S'intéressant à l'aviation, il demande à son état-major l'autorisation de rejoindre l'école de pilotage de Bétheny près de Reims. Pour sa comtesse de mère, il s'agit simplement d'améliorer ses connaissances de la langue française. Le 4 mai 1912, il effectue son premier vol et c'est enthousiaste que le *cecchino* avoue à sa mama Paolina dans une lettre: «*Je me doutais bien que, tôt ou tard, tu découvrirais le but de mon séjour en France [...] Maintenant, je te prie de ne pas te laisser aller à imaginer des mésaventures, des chutes, des accidents, parce qu'il n'y a rien de tout cela. Pour un aviateur, les qualités nécessaires sont le courage, le calme et la prudence; je crois les posséder suffisamment.*» Deux mois plus tard, le lieutenant Baracca reçoit

le brevet de pilote d'aéroplane n° 1037 et retourne en Italie poursuivre ses vols pour obtenir enfin le brevet de pilote militaire à Turin.

En 1915, l'Europe est à feu et à sang.

L'Italie s'engage dans le conflit. Baracca a à peine le temps de se former au pilotage du Nieuport au Bourget qu'il est expédié sur le front autrichien. La 70^e *squadriglia* est chargée d'assurer la défense du *commando supremo* qui siège à Udine. Il obtient sa première victoire le 7 avril 1916 en abattant un Aviatik. Faisant honneur aux coutumes chevaleresques, il atterrit près de l'appareil pour saluer sa victime blessée.

Cette victoire est également la première de l'aviation italienne. Le 16 mai, il descend en flammes un deuxième avion ennemi qui s'écrase près de Gorizia. L'action des chasseurs italiens ne se limitant pas aux duels aériens, Baracca et ses camarades sont fréquemment engagés dans des opérations de mitraillage à basse altitude des positions autrichiennes.



Page de gauche, insigne du 9^e stormo actuel.

Page de droite, portrait de Francesco Baracca, as des as italien de la Première Guerre mondiale.

Il cava

